

(Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

**R/ Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.**

Le Seigneur est mon berger :  
je ne manque de rien.  
Sur des prés d'herbe fraîche,  
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles  
et me fait revivre ;  
il me conduit par le juste chemin  
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,  
je ne crains aucun mal,  
car tu es avec moi :  
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi  
devant mes ennemis ;  
tu répands le parfum sur ma tête,  
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent  
tous les jours de ma vie ;  
j'habiterai la maison du Seigneur  
pour la durée de mes jours.

## Évangile

« Je suis la porte des brebis » (Jn 10, 1-10)

**Alléluia. Alléluia.**

Je suis le bon Pasteur, dit le Seigneur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. **Alléluia.** (Jn 10, 14)

## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit.

Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis.

Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix.

Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.

Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis.

Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.

Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.

Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.

Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

– *Acclamons la Parole de Dieu.*

**Homélie :** En ce dimanche du vrai berger, du bon pasteur, nous sommes invités à prier pour les vocations sacerdotales et religieuses. Nous sommes invités à réfléchir sur notre cheminement, sur notre propre vocation. Au fond, où allons-nous ? Vers où s'orientent nos pas ? Qui suivons-nous ?

La relation entre le berger et son troupeau a souvent servi d'image pour illustrer les relations entre le peuple et son roi, entre les humains et Dieu. Jésus est le vrai berger et il est prêt à tout pour que ses brebis soient heureuses et qu'elles aient la vie en abondance. Au contraire, celui qui s'introduit en cachette dans la bergerie n'a pas du tout à cœur le bien-être des brebis ; il ne pense qu'à son propre petit bonheur. Cette image parlait aux Juifs. Avec un peu d'effort elle nous parle à nous aussi. Jésus nous invite, au fond, à le rencontrer personnellement. Pour vivre pleinement, il faut donc passer par la porte de Jésus, il faut s'adapter à ses dimensions. Sous certains aspects, il nous faut grandir et nous dilater ; sous d'autres aspects, il faut nous abaisser en toute humilité et nous réduire à la mesure de Jésus.

J'ai un corps, un esprit, une âme. Pourquoi rester enfermé en soi. Il faut sortir de soi-même pour exister, pour faire vivre l'humanité, *c'est encore plus nécessaire en ce temps de confinement*. Jésus nous ouvre les portes pour aller rencontrer l'autre. Il nous ouvre les portes et nous invite à sortir de nous-mêmes. Essayons tous de traverser souvent la porte, c'est-à-dire, essayons souvent d'aller vers l'autre.

*Mère Térésa contait qu'il y avait en Inde un mouvoir pour enfants handicapés et elle disait qu'elle avait été bouleversée parce que parmi ces enfants, certains n'avaient pas de mains, d'autres n'avaient pas de pieds et d'autres n'avaient pas d'yeux. Mais ce qui l'avait le plus bouleversée, c'était que ceux qui avaient des mains prêtaient leurs mains à ceux qui n'en avaient pas. Ceux qui avaient des jambes portaient les enfants qui rampaient et ceux qui avaient des yeux devenaient les yeux de ceux qui étaient devenus aveugles. Elle disait que c'était beau ! C'était beau parce que les gens mettaient toutes les choses en commun et lorsqu'on met nos trucs en commun, on est sûr d'aller vers l'autre et d'avoir traversé la porte, on est sûr d'avoir choisi Jésus.*

Dieu est venu chez des gens, peut-être bien tranquilles, mais toujours pour les mettre en route. Pensons aux disciples bien cachés après sa mort sur la croix, à Thomas, aux disciples d'Emmaüs ... Dieu veut-il me faire quitter mon pays pour aller vers l'autre ? Mère Teresa a quitté son Albanie natale pour aller en Inde. Mais, à la grande majorité d'entre nous, c'est à un autre voyage que nous sommes conviés : sortir de nous-mêmes.

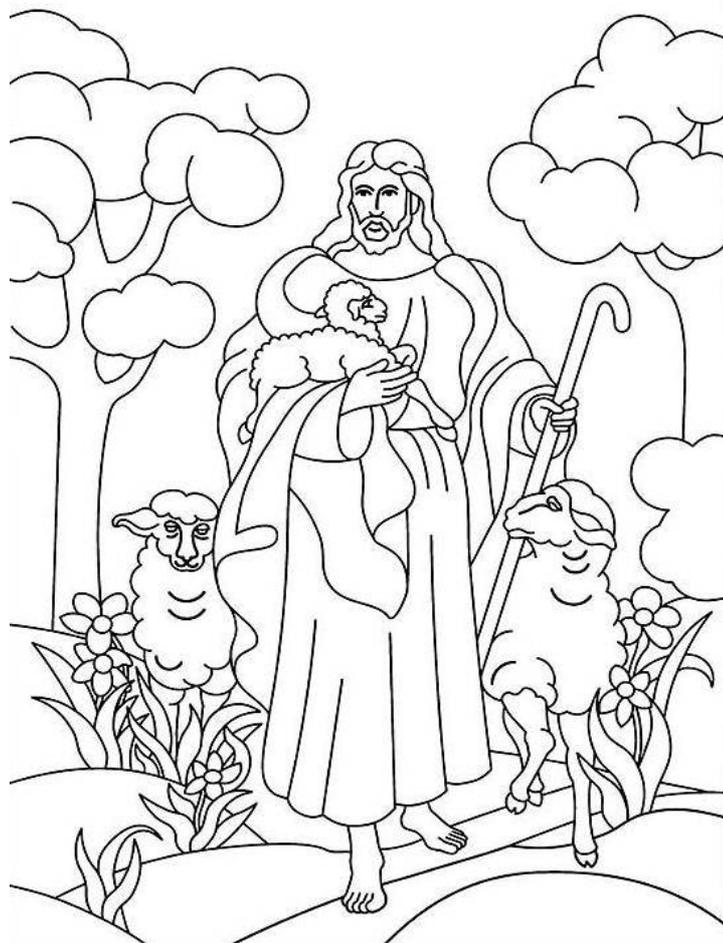
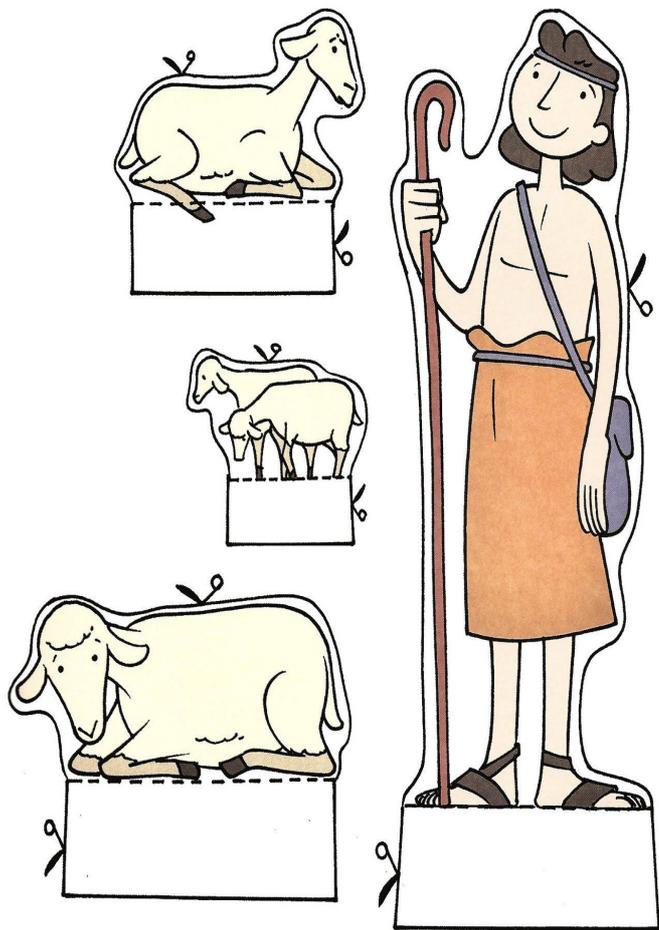
**Sortir de notre égoïsme**, c'est évident mais pas toujours facile. D'autant plus que parfois nous l'habillons de générosité : nous voulons faire du bien, mais à notre façon à nous. Il se peut que le Seigneur nous demande de faire autre chose...

**Sortir de nos idées toutes faites**, sur la façon d'être chrétien, pour vivre la même foi, mais autrement. Paul, juif jusqu'au plus profond de lui-même, est devenu l'apôtre des gentils. Des chrétiens, bourgeois de par leur naissance, sont devenus apôtres des pauvres : Saint François d'Assise est un exemple bien connu.

**Sortir de nos habitudes**, de notre façon de voir, pour vivre avec des gens d'autres horizons, d'autres cultures ... Et, dans ces rencontres, nous trouverons Jésus.

*Au cœur même de cette pandémie qui paralyse tant de pays*, Nous devons être attentifs à tous les signes de la présence de Dieu dans nos vies. Donne-nous Jésus de sortir de nous-mêmes, de nos isolements, de nos certitudes, pour vivre vraiment la rencontre de l'autre, ce qui ne peut de faire présentement que dépouillés de tout artifice. Aide-nous à ouvrir la porte de nos maisons à ceux qui, dehors, vivent l'isolement. *Aujourd'hui un sourire, un geste de salut, un merci sont d'une valeur inestimable*. Donne-nous de savoir ouvrir nos greniers débordants de provisions, pour que les affamés se rassasient de ta justice. Que s'ouvrent les frontières de notre pays des droits de l'homme à ceux qui errent sans espérance et sans toit en ce monde.

Pour que Pâques devienne cette source d'espérance, il nous faut sortir de nous-mêmes, sortir de nos enfermements alors que la première étape du déconfinement provoque tant de questionnements. Intéressons-nous à ce que vivent nos frères et sœurs autour de nous. Prendre en compte les joies et les peines, les inquiétudes, les soucis, mais aussi les espoirs de ceux et celles que nous côtoyons. Nous sommes invités à sortir de nous-mêmes pour aller à la rencontre de nos frères et sœurs. C'est la vocation du baptisé avec de plus ce moyen puissant qu'est la prière. Suivons notre berger qui trace le bon chemin.



# La parabole du bon berger

*Jean 10, 1-16*

